

Le carillon de Grézieu

Les cloches, vieille tradition, sonnent "heures et malheurs" II existe de nombreux carillons : dans le nord surtout, mais aussi à Buglosse, près de Saint-Vincent-de-Paul (pays natal de Monsieur Vincent, près de Dax). Voici la petite histoire de notre Carillon de Grézieu.



En 1873 à la construction de la nouvelle église, le clocher abrite 2 cloches, sonnées par le marguillier, personnage important du village, elles rythment les activités de ses habitants. Les ouvriers journaliers débutaient leur travail au son de l'angélus du matin, ils étaient payés à l'angélus du soir.

L'histoire du carillon débute en 1936 lorsque le sonneur de cloches décède. On dit que la cloche qui sonna le glas le jour de ses funérailles, s'est alors brisée de chagrin.

Le Père Jean Villemagne, alors curé de la Paroisse de Grézieu, assisté des membres du Conseil de Fabrique, décide, avec l'accord de la municipalité, de remplacer la cloche fêlée et d'installer en 1939, 5 nouvelles cloches. Le carillon était né, les 6 cloches en place permettaient de jouer des mélodies simples. Deux nouvelles cloches viennent en renfort en 1947.

A partir de 1993, le carillon prend un nouvel essor . En vue d'étendre ses possibilités, la Municipalité, en concertation avec l' Association Musicale décide en de faire installer quatre nouvelles cloches qui ont été commandées aux établissements PACCARD déjà fournis-seur du carillon en place.

Ces 4 cloches baptisées en 1994, portent chacune suivant la tradition, les prénoms suivants :

PAULINE - CLOTILDE - DELPHINE - CLAUDINE -

Ces prénoms ont été choisis en concertation avec le Père RIVOIRE curé desservant la paroisse. Il s'agit de prénoms donnés à des enfants baptisés en l'église de GREZIEU en 1993 : CLOTILDE et DELPHINE ou se rapportant à des personnages dont le nom sera évoqué dans la vie de l'Eglise en 1994 : PAULINE JARICOT fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi et CLAUDINE THEVENET fondatrice de la congrégation "Jésus-Marie".



Le carillon s'agrandit encore avec 2 cloches en 1997, 3 en 2000 , 1 en 2001.

En mai 2003 une 19ème cloche a été installée, puis la 20ème en 2004, deux autres en 2006, enfin trois en 2009 pour atteindre 25. Elles portent les prénoms de défunts, parents proches de familles qui en leur mémoire en font don à la commune de Grézieu, propriétaire de l'église St Roch et à ses habitants.

Chaque cloche, lorsqu'elle est frappée, émet un son assez complexe composé d'une note principale et de plusieurs harmoniques. Une écoute très attentive permet d'en identifier les composantes :

- tout d'abord, la note principale essentiellement émise par la "hampe" La partie inférieure, la plus large et évasée de la cloche,
- ensuite, on peut distinguer, ce que les campanophiles appellent le "hum" la note du même nom que la note principale mais à l'octave immédiatement inférieure,
- enfin, selon le profil et la qualité de chaque cloche, on peut aussi entendre le quinte et la tierce.

Les chants populaires et les mélodies diverses sont parfois transposées et harmonisées pour tenir compte de ces particularités. Certains morceaux, spécialement écrits pour le carillon de Grézieu, mettent particulièrement en valeur ses qualités harmoniques.

Le développement de la tessiture du carillon de Grézieu permet d'élargir progressivement le répertoire.



Les quatre carillonneurs jouent dorénavant sur deux octaves, du Sol 3 au Sol 5, avec un Fa# (dièze) , un Sol#, un Si bémol, un Do# et un Ré#.

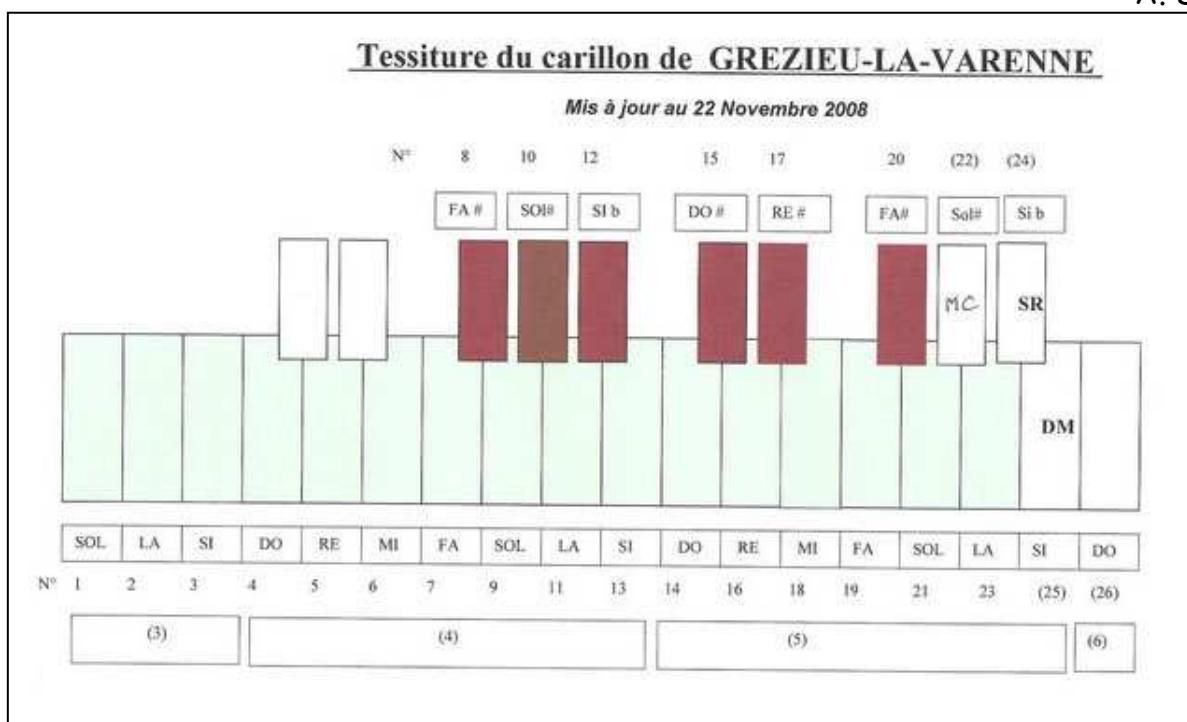
Mais à combien de cloches vous limiterez-vous ? demandait récemment un grézirot... Il n'y a pas de réponse définitive à une telle question. Les limites sont données aujourd'hui par les capacités du type de clavier utilisé à Grézieu et sans

doute aussi par les compétences des carillonneurs. Il est certain qu'au-delà de deux octaves il serait nécessaire d'abandonner le clavier de type « rustique » et d'équiper l'instrument d'un clavier de type "flamand" ce qui n'est pas en projet à ce jour. Ainsi sur le clavier existant, seule une cloche, le Fa# 5, pourrait encore trouver sa place.

Les projets de l'Association des Amis du Carillon de Grézieu, à court ou moyen terme se limitent à la transformation du clavier d'étude, au maintien des sonneries dominicales, à l'organisation d'un voyage à Bruges et à la rédaction d'une plaquette historique sur cet instrument original et porteur de plus de 178 ans d'histoire de notre village.

Ce carillon permet à 3 carillonneurs en titre et aux 2 élèves de jouer tous les dimanches à 11h et lors des différentes manifestations du village.

A. Simon



Année	Note	Nom	Poids kg	Année	Note	Nom	Poids kg
1825	sol 3	Magdaleine	580	2000	sol # 4	La grézirote	65
1939	la 3	Louis Bénédicte	450	2000	do # 5	Grézieu AN 2000	35
1939	la 3	Josephine Juliette	330	2000	mi 5	Anne Jeanne Marie	17
1939	do 4	Marie Antoinette Ernestine	250	2001	ré # 5	Albertine Agathe Anne Pierre	21
1939	ré 4	Anne Marie Joséphine	145	2003	fa 5	Nicolas Pauline	12
1939	mi 4	Jeanne Marie	110	2004	sol 5	Claude Antoine	11
1947	fa # 4	joëlle Marie	110	2006	Fa#5	Finale Emilie	11
1947	sol 4	Annick Marie	80	2006	La 5	Marie	27
1994	fa 4	Pauline	90	2008	sol #5	Marie Clémence	10
1994	sol 4	Clothilde	55	2009	si bém 5	Suzanne Raymond 2009	25
1994	si 4	Delphine	45	2009	si 5	Dominique Marie 2009	24
1994	do 5	Claudine	40	Projet	Do 6		
1997	si bém 4	Christiane Adeline Marie	48				
1997	ré 5	Téresa Frédérique Valérie Anne	38				
	Hors Carillon	1968-2009	Fa 4	Marie Sabine Remi	125 kg	à poste fixe	(2)

(2) Cloche provenant du Monastère de la Visitation donnée à l'église de Grézieu par les religieuses, lorsqu'elles ont quitté leur monastère.